

L'Ardèche Parisienne



NUMÉRO 1096 - PRINTEMPS 2019 - CENT-VINGTIÈME ANNÉE

Journal de l'AMICALE DES ARDÉCHOIS À PARIS (fondée en 1890)
www.ardechois-a-paris.org - E-mail : contact@ardechois-a-paris.org

ANNÉE OLIVIER DE SERRES - ANNÉE OLIVIER DE SERRES

ÉVÉNEMENTS À VENIR

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Samedi 13 avril 2019 à 17h

10 impasse Milord, Paris 75018

Suivie d'une conférence d'Yves Pézilla
« L'année Olivier de Serres ».

Présence d'Elizabeth Meyrand, présidente
de Terroir de Saint-Félicien qui proposera
de déguster des produits du terroir.

EXPO-CONFÉRENCE

« L'Orient des peintres, du rêve à la lumière »

par Mme Valérie DENARNAUD MAYER

Judi 16 mai 2019 à 19h15

Musée Marmottan, 2 rue Louis Bailly - PARIS 16

Prix : 30 €, - de 30 ans : 15€

Privilégier les paiements en ligne sur le site de l'AAP
ou chèques à adresser à Marie-Françoise Chabriol
17 rue des Poissonniers - 92200 NEUILLY-sur-SEINE
mf.c@live.fr ou 06 07 59 64 08



Olivier
de
Serres
1539-1619



2019, ANNÉE OLIVIER DE SERRES

L'héritage d'un homme de la Renaissance pour penser et innover demain



Domaine d'Olivier de Serres ; le Pradel à Mirabel

SOMMAIRE :

Patrimoine :

Olivier de Serres p. 2

Sciences :

Louis Néel, autre
prix Nobel p. 4

Culture :

Jean-Louis Forain
à Memphis (USA) p. 5
Association Jean Chièze . p. 6

Cœur de ville :

Aubenas au XX^e siècle p. 7

Tourisme :

« Ciel étoilé » p. 8
SOS Tracker 07 p. 9

Vie de l'Amicale :

Nuit du Vivarais p. 10
Salon de l'agriculture p. 11



LE MOT DU PRÉSIDENT

« La conscience historique
est l'essence de toute
grande politique » comme
le dit Régis Debray dans
un débat sur la nostalgie.¹

C'est bien pour cela et non par nostalgie que nous
célébrons cette année le quatrième centenaire de la
mort d'Olivier de Serres. C'est pour mettre en avant
les formidables progrès qu'a permis et permet encore
la créativité de ce génie.

Notre association était présente pour le lancement du
programme de l'année Olivier de Serres lors du der-
nier Salon de l'agriculture. Béatrice Rigaud-Jurè nous
a représenté lors de cet événement à l'issue duquel
notre association a offert le pot de l'amitié ardéchoise.
Un compte rendu figure page 11. Le programme de
l'année Olivier de Serres est présenté en détail dans

ce numéro par Bernard Champanhet et sera commenté
et développé par notre ami Yves Pézilla lors de la pro-
chaine assemblée générale de notre association qui se
tiendra au siège social le 13 avril prochain.

La nostalgie n'était pas de mise non plus lors de notre
Nuit du Vivarais qui s'est tenue le 28 janvier dernier à
la Maison des Polytechniciens.

Toute l'équipe d'Émerveillés par l'Ardèche accompa-
gnée par notre député Hervé Saulignac et représen-
tée par sa présidente Anne-Marie Escharavil nous a
conviés à nous associer à ce groupe d'entreprises,
d'associations et de personnes qui croient au devenir
et mettent en avant l'Ardèche et son patrimoine qu'il
soit culturel, agricole ou industriel. Un compte-rendu
de cet événement figure dans ce numéro page 10. Il
sera également développé sur notre site.

>>> suite en page 12

OLIVIER DE SERRES, PÈRE DE L'AGRONOMIE

400^{ème} anniversaire de la mort d'Olivier de Serres

La famille vivaroise Serres est à l'origine commerçante. Jacques de Serres (1516-1546) est marchand de draps & tissus à Villeneuve-de-Berg, Premier Consul de sa cité, Administrateur-Recteur de l'Hôpital. Il épouse le 1^{er} juin 1532 Louise de Leiris, fille d'un notaire de Bourg-Saint-Andéol. Ils ont 5 enfants : deux filles, Claude et Delphine, puis trois garçons, Olivier en 1539, Jean et Raymond. La famille est protestante. Jean sera pasteur puis historiographe d'Henri IV, Olivier sera diacre de l'église réformée de Villeneuve-de-Berg.

Olivier de Serres n'a que sept ans à la mort de son père. La position de sa famille lui permet de bénéficier des meilleurs enseignements et d'un précepteur privé. Il étudie le grec et le latin, à Valence. Il complète sa formation par de nombreux voyages en France, Italie, Allemagne et Suisse ce qui lui permettra de donner des exemples toujours précis et variés. En



1557, Olivier de Serres acquiert les moulins du Pradel à un propriétaire désargenté qui lui cède pour 3 828 livres le reste de la propriété, soit une centaine d'hectares et une maison fortifiée, l'année suivante.

À 19 ans, Olivier de Serres porte les armes suivantes : « D'argent au chevron d'azur, chargé de trois étoiles d'or, accompagné de trois trèfles de sinople ».

Devenu "seigneur du Pradel" il y rajoute une couronne de marquis supporté par deux aigles. Olivier des Serres épouse le 11 juin 1559 à Villeneuve-de-Berg Marguerite d'Arcons (1540-1617), fille du juge de Villeneuve-de-Berg. Ils auront 7 enfants : Daniel, Gédéon, Charles, Bonne, Isabeau, Pierre, Jean et Marie. La famille Serres est mêlée de près aux guerres entre catholiques et réformés.

Olivier de Serres (1539-1619) est considéré comme le père de l'agronomie française. C'est en 1600, à l'âge de 61 ans, après 42 années de pratique agricole, qu'il publie son ouvrage de référence : *Le Théâtre d'agriculture et mesnage des champs*. Outre ses compétences d'agronome, d'ingénieur et de gestionnaire, il y démontre ses qualités d'écrivain, de poète et de philosophe, qualités qui rendent son ouvrage toujours passionnant.



*Le Théâtre
d'Agriculture,
Saugrain, 1608*



Statue d'Olivier de Serres à Villeneuve-de-Berg
(bronze de Hébert, 1858)

"Le fondement de l'agriculture est la connaissance du naturel des terroirs que nous voulons cultiver"

Le livre est divisé en huit 'lieux' où sont analysées les différentes activités agronomiques, depuis la description et l'organisation du domaine jusqu'à la dépense des biens par le propriétaire :

1. Du devoir du mesnager
2. Du labourage des terres
3. De la culture de la vigne
4. Du bétail à quatre pieds
5. De la conduite du poulailler
6. Du jardinage
7. De l'eau et du bois
8. De l'usage des aliments

Le seigneur du Pradel s'inspire de son expérience personnelle de l'agriculture et de la gestion de son domaine ainsi que des auteurs anciens, qu'il cite souvent. Olivier de Serres fait paraître en 1599 *La cueillette de la soye par la nourriture des Vers qui la font*, texte sur la soie, préfiguration d'un chapitre du Théâtre d'Agriculture qui explique les moyens de fabriquer la soie dans le royaume de France et développer la production de la soie à grande échelle, via le développement de plantations de mûriers dont les vers à soie se nourrissent. Cet écrit fait référence, il est traduit en anglais et allemand. En 1602, une ordonnance royale impose à chaque paroisse de posséder une pépinière de mûriers et une magnanerie. *Le Théâtre d'agriculture et mesnage des champs* connaît à son tour un rapide succès, avec 25 éditions différentes en français entre 1600 et 2001 à Paris, Rouen, Genève, et pour la période récente : chez Dardelet à Grenoble, illustré par l'ardéchois Jean Chièze, en 1973, enfin chez Actes Sud en 1997 et 2001.

OLIVIER DE SERRES (SUITE)

Olivier de Serres est également précurseur en matière de viticulture et d'œnologie. Il préconise la réalisation de fosses pédologiques permettant d'évaluer le potentiel agronomique des différents terroirs, de façon à y planter des cépages adaptés. Il préconise la plantation en ligne et en carré, qui permet l'utilisation de la traction animale, décrit le greffage, les vendanges sélectives, insiste sur l'hygiène et la qualité du travail de vinification en cave, la durée de cuvaison différente pour les vins blancs ou rouges, proscriit l'acidification du vin par ajout de sulfate de calcium, enfin préconise la distillation des vins de mauvaise qualité pour en faire du vinaigre.

Olivier de Serres meurt le 2 juillet 1619 (à l'âge de 80 ans) à Villeneuve-de-Berg.

Bernard Champanhet

Vidéos :

- <https://youtu.be/XQrNR79pK34>
- <https://www.youtube.com/watch?v=6vjmZlhnqYY>

Bibliographie :

- Olivier de Serres : *Théâtre d'Agriculture et mesnage des champs*, Actes Sud, 2001.
- Olivier de Serres : *Le Livre de raison*, Presses Universitaires de Grenoble, 2004.
- Abbé Jean Charay : *Olivier de Serres*, Aubier, Paris, 1968.
- Fernand Lequenne : *Olivier de Serres, agronome & soldat de Dieu*, Berger-Levrault, Paris, mars 1983, 202 p.
- Jean Boulaine et Jean-Paul Legros : *D'Olivier de Serres à René Dumont. Portraits d'agronomes*, TEC & DOC Lavoisier, 1998.
- Henri Gourdin : *Olivier de Serres, sciences, expérience, diligence, en agriculture au temps de Henri IV*, Actes Sud, Arles, 2001.
- Jean Boulaine et Richard Moreau : *Olivier de Serres et l'Évolution de l'agriculture*, Éditions L'Harmattan, coll. « Les Acteurs de la Science », Paris, 2002.
- Lambert Caryl & Joseph Tom : *Monsieur du Pradel, Olivier de Serres*, Le Fond des choses, 2003.
- Dominique Margnat : *Le livre de raison d'Olivier de Serres*, PUG, coll. « La Pierre & l'écrit », nov. 2013.
- Marie-Hélène Reynaud : *Olivier de Serres, un Vivarois père de l'agronomie moderne*, Bulletin des Amis du Fonds Vivarois n°89, janvier 2019.

2019 : 400^e ANNIVERSAIRE D'OLIVIER DE SERRES

AVRIL À NOVEMBRE

OLIVIER DE SERRES, HOMME DE SOIE

Musée des tissus et des arts décoratifs - Lyon (69)

Exposition : "l'aventure de la production de soie". Le travail conduit par Olivier de Serres pour la diffusion de la culture du mûrier en France et la fabrication de la soie à grande échelle.

+ d'infos : www.mtmad.fr / 04 78 38 42 00

AVRIL À NOVEMBRE

DE LA TERRE AU PALAIS

MuséAl - Alba la Romaine (07)

Vernissage : mercredi 15 mai à 18h30

Exposition : "Bien produire pour bien nourrir". L'occasion de comparer les pratiques de production agricole et les pratiques alimentaires des périodes de l'Antiquité, de la Renaissance et de notre monde contemporain.

+ d'infos : www.museal.ardèche.fr

MAI À NOVEMBRE

L'AGRICULTURE ARDÉCHOISE FÊTE

OLIVIER DE SERRES / ARDÈCHE

Plusieurs fêtes de l'agriculture (fête du Fin gras du Mézenc, fête du vin, fête des Castagnades...) seront l'occasion de rappeler l'œuvre d'Olivier de Serres et son impact dans l'agriculture ardéchoise.

Détail, calendrier : www.olivier-de-serres.org

8, 9 ET 10 JUIN WEEK-END PHILO

« HUMANISME : LES NOUVEAUX DÉFIS »

Salle des fêtes - Saint-Pons (07)

L'humanisme il y a 400 ans et aujourd'hui.

Quels sont les nouveaux défis de l'humanisme ?

+ d'infos : www.artefilosofia.com

JUILLET-AOÛT

CONFÉRENCES D'ÉTÉ DU PRADEL

Domaine du Pradel - Mirabel (07)

Rencontrer Olivier de Serres, son œuvre et son influence dans l'évolution de la pensée.

+ d'infos : www.olivier-de-serres.org
institut@olivier-de-serres.org

12 ET 13 JUILLET COMMÉMORATION

NATIONALE OLIVIER DE SERRES

Domaine du Pradel - Mirabel (07)

Olivier de Serres est décédé le 12 juillet 1619, ce 12 juillet 2019 sera l'occasion de célébrer le personnage et son œuvre.

VENDREDI 12 JUILLET COMMÉMORATION

17h30 : Intervention de l'Académie d'Agriculture de France puis moment de commémoration officielle, avec dépôt de plaque commémorative et présentation des restaurations du Pradel.

20h30 : Représentation théâtrale

SAMEDI 13 JUILLET

OLIVIER DE SERRES, D'HIER À AUJOURD'HUI

10h-19h : animations populaires toute la journée sur l'agriculture et l'alimentation.

20h30 : Représentation théâtrale

+ d'infos : www.olivier-de-serres.org

institut@olivier-de-serres.org

21 ET 22 SEPTEMBRE JOURNÉES

EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

L'agriculture, son histoire et ses enjeux

Sur tout le territoire

Les 21 et 22 septembre, Olivier de Serres et l'agriculture seront à l'honneur lors des journées européennes du patrimoine, dans différents contextes, différents lieux (Hôtel de l'Académie d'Agriculture de France à Paris, Domaine du Pradel, MuséAl...).

Car, cet ingénieur agronome, avant la lettre, a laissé des travaux qui non seulement ont fait entrer l'agriculture dans l'ère moderne, mais lui ont donné une rationalité, une démarche expérimentale qui en font une référence permanente, aux accents étonnamment actuels. Les journées du patrimoine parleront de la mémoire de ce grand homme et perpétueront l'esprit d'innovation qui fut le sien.

En Ardèche : MuséAl - Alba la Romaine ; Domaine du Pradel - Mirabel ; CNRS : Commanderie de Jalès - Berrias et Casteljaloux

Ailleurs en France : Académie d'Agriculture de France 18 r. Bellechasse ; Paris 7^e

+ d'infos : www.olivier-de-serres.org

23 AU 25 SEPTEMBRE

10^e ÉDITION DES ENTRETIENS DU PRADEL

Domaine du Pradel - Mirabel

« Quel théâtre d'agriculture et mesnage des champs aujourd'hui ? »

L'Association française d'agronomie, Agreenium, l'Institut agronomique, vétérinaire et forestier de France, et l'EPLFPA Olivier de Serres : débats sur des sujets d'actualité qui font écho aux réflexions et travaux d'Olivier de Serres

+ d'infos : www.olivier-de-serres.org

5 AU 13 OCTOBRE

FÊTE DE LA SCIENCE

L'agronomie depuis 400 ans en Ardèche

Sur tout le territoire départemental

Conférences et ateliers permettront de découvrir les apports des sciences agronomiques pour l'agriculture, l'alimentation, l'environnement et la gestion des territoires ruraux.

+ d'infos : www.olivier-de-serres.org

philippe.prevost@agreenium.fr

18 DÉCEMBRE

SÉANCE SOLENNELLE

OLIVIER DE SERRES À L'ACADÉMIE

D'AGRICULTURE DE FRANCE

Paris (18, rue de Bellechasse, 7^e)

Trois conférences et un débat pour témoigner de l'impact des recherches sur l'évolution de l'agriculture en France et sur la science de l'agriculture devenue l'agronomie.

+ d'infos : www.academie-agriculture.fr

LOUIS NÉEL, PRIX NOBEL DE PHYSIQUE EN 1970, ANCIEN DU COLLÈGE DE PRIVAS

Gérard Mourou, Prix Nobel de physique en 2018 était interviewé dans notre précédent numéro, l'occasion de se souvenir de Louis Néel.



© wikipedia.org : Louis Néel 1970

Louis Néel, né en 1904 à Lyon, entre en classe préparatoire au lycée du Parc et intègre l'École normale supérieure. Major de l'agrégation de physique, il s'intéresse aux propriétés magnétiques de la matière à partir de 1938. Il dirige l'Institut polytechnique de Grenoble en 1954 puis crée le centre d'études nucléaires de Grenoble en 1956. Il reçoit en 1970 le prix Nobel de physique pour ses travaux sur les propriétés magnétiques des solides. La grande contribution de Louis Néel à l'expansion de la recherche à Grenoble fut la création du synchrotron.

Elève au Collège de Privas (devenu lycée), parce que son père est nommé fonctionnaire à Privas, Louis Néel disait garder un bon souvenir de cette période. Dans sa classe de baccalauréat, section de mathématiques élémentaires, il n'y avait que trois élèves en raison de la tragédie de la guerre de 14. Mon père, Pierre Rigaud, né en 1910, était très fier d'avoir eu un tel grand camarade au Collège de Privas et d'avoir suivi la même classe de math élém quelques années après Louis Néel.

L'aventurière Alexandra David-Néel, épouse en 1904 Philippe Néel, cousin plus âgé de Louis, à Tunis. Il est ingénieur en chef des chemins de fer tunisien. Elle le quitte pour un voyage de dix-huit mois en Asie dont elle reviendra quatorze ans plus tard. Pendant toute cette période, Philippe Néel lui enverra régulièrement de l'argent. L'histoire de ce couple original faisait sourire mon père. Il m'a confirmé les liens familiaux existants entre le mari d'Alexandra David-Néel et Louis Néel, prix Nobel de physique.

Béatrice Rigaud-Juré

SOUVENIRS D'UN DE SES ÉLÈVES

Un chercheur engagé et grand pédagogue

C'est autour de l'année 1965 que je l'ai approché, dans le grand amphithéâtre Doyen Gosse de l'Institut Polytechnique de Grenoble dont il était alors le président. J'étais là-bas élève à l'École d'Hydraulique et surtout occupé par le ski et l'alpinisme.

Je recommande au lecteur, avant d'aller plus loin, de rechercher la définition d'un « moment magnétique », utile pour la compréhension de la suite. Louis Néel dispensait un cours sur le magnétisme, ouvert à toutes les écoles de l'Institut Polytechnique, probablement pour susciter des vocations afin de recruter de jeunes ingénieurs au service de sa spécialité et du Centre d'Études Nucléaires de Grenoble (CENG) qu'il avait créé en 1956.

Plus précisément, l'objet des recherches fondamentales de ce normalien sorti major en 1924 était le ferromagnétisme et l'antiferromagnétisme. De quoi s'agit-il ? À basse température, les matériaux ferreux magnétiques ont leurs moments magnétiques élémentaires tous parallèles, sauf ceux, appelés antiferromagnétiques, dont les moments sont, pour la moitié d'entre eux, antiparallèles. La diffraction neutronique par bombardement depuis une source de neutrons modifie la structure cristallographique du matériau et la fait changer d'état magnétique. La création par Louis Néel du CENG à Grenoble a permis d'y disposer d'un réacteur nucléaire (Mélusine puis Siloé) produisant les neutrons nécessaires aux expériences. Il recevra en 1970 le Prix Nobel de Physique.

Dans ce domaine, je suis loin des spécialités beaucoup plus terre-à-terre dans lesquelles s'est déroulée ma carrière. J'implore donc l'indulgence des

vrais savants, et aussi des plus modestes, pour ce résumé croupon, tellement approximatif et réducteur, de l'œuvre de Louis Néel qui a eu des répercussions décisives dans la physique de l'état solide. À titre anecdotique, mais pour illustrer son portrait d'un point de vue pratique, Louis Néel, mobilisé dans la Marine pendant la deuxième guerre mondiale, a conçu dans l'urgence et mis en œuvre un procédé de démagnétisation des navires de guerre pour les protéger contre les mines magnétiques. Ceci a permis d'épargner des vies par centaines.

Je retiens du personnage une allure à la fois réservée et assurée qui imposait naturellement le respect. Il professait une matière plutôt aride pour le commun avec une conviction et un respect de son auditoire qui la rendait lumineuse aux meilleurs et laissait souvent à tous l'impression inespérée mais tellement délectable d'être intelligent. Il était calme, le verbe précis, le débit mesuré, concentré dans sa vision intérieure, l'air bon. Il n'avait nul besoin de faire de l'humour ou de l'emphase pour capter l'attention. En retour, les gradins n'étaient pas désertés, le silence était de rigueur et les commentaires des étudiants élogieux. N'est-ce pas la consécration d'un grand professeur ?

Je suis heureux d'avoir bénéficié de l'occasion d'évoquer la mémoire de ce grand homme et d'écrire, sans doute pour l'unique et dernière fois, le mot « antiferromagnétisme ».

Michel Morgenthaler



From the Marne to the Rhine Jean-Louis Forain and World War I

October 13, 2018 – January 6, 2019

Organized by Dixon Gallery and Gardens
with guest curator Alice Valdès Forain

SPONSORED BY
FIRST TENNESSEE FOUNDATION
ARMSTRONG RELOCATION COMPANIES

En octobre dernier, j'ai eu le plaisir de me rendre à la Dixon Gallery de Memphis, ville d'origine du King Elvis Presley, située dans l'état Tennessee (États-Unis) sur les flancs du fleuve Mississippi, pour présenter l'exposition dont je suis commissaire invitée : "De la Marne au Rhin, Jean-Louis Forain (1852-1931) et la Première Guerre Mondiale". Le musée privé des Beaux-Arts The Dixon Gallery, qui abrite la plus importante collection d'œuvres de Jean-Louis Forain aux États-Unis, a décidé de fêter le centenaire de l'armistice avec une exposition des dessins de presse publiés par le caricaturiste pendant le conflit.

Mon ancêtre était le dessinateur et peintre de mœurs le plus adulé de la Belle Époque. Vedette du dessin d'humour grâce à son esprit tranchant, il débute sa carrière en tant qu'illustrateur de presse à l'âge de 24 ans et



publie dans de nombreux journaux comme *Le Courrier Français*, *L'Écho de Paris*, *Le New York Herald*, *Le Journal Amusant*, *Le Rire*, *Le Temps*, *L'Assiette au beurre*... Sa collaboration avec *Le Figaro* dure presque quarante ans : il y épingle la classe bourgeoise, le pouvoir – en particulier politique et financier –, et les faiblesses de la justice. Admiré par Toulouse Lautrec et Van Gogh, Forain participe également, à l'invitation de Degas, à quatre des huit expositions impressionnistes de 1879 à 1886. Ses peintures et aquarelles y révèlent subtilement les dessous de la société fin de siècle.

JEAN-LOUIS FORAIN, À LA DIXON GALLERY DE MEMPHIS (USA)

Peintre, illustrateur, célébré à l'occasion du Centenaire de l'Armistice

Lorsque la première guerre mondiale éclate, il n'hésite pas à s'engager à l'âge de 62 ans dans la nouvelle et innovante section du camouflage de l'armée française. Nommé inspecteur général des équipes de camouflage, l'officier supervise la fabrication de matériaux dans des ateliers et participe à des travaux sur site, tel que l'installation du premier arbre artificiel utilisé comme poste d'observation. Lors de ses interventions sur le front, l'artiste ne manque pas de remplir ses carnets de croquis et noter les expressions qu'il entend pour ensuite les réutiliser dans ses dessins de presse. Les poilus se reconnaissent dans les dessins de Forain et considèrent Forain comme un des leurs.



Porté par la volonté de soutenir le moral et le patriotisme des français, l'humoriste féroce publie un dessin par semaine dans les journaux. Plus de 200 dessins sont parus de mi-août 1914 jusqu'au lendemain du Traité de Versailles du 28 juin 1919. Dans *l'Opinion*, *le Figaro* et *le Qui* – qui devient *l'Avenir* après la victoire –, Forain publie des dessins dans lesquels la force simplifiée du trait s'allie à la verve et à la morsure de légendes ramassées. Le style de Forain est une innovation dans le dessin d'humour : il tranche par sa netteté, sa justesse percutante et sa subtile simplicité.

Simultanément, des gravures sont tirées à partir des dessins parus dans la presse. La sélection de tirages exposée à la Dixon Gallery de Memphis fait éclater à nouveau la science de la composition et le talent de l'artiste pour capturer le mouvement et le volume avec une ligne épurée. Choisir d'exposer Forain, c'est mettre à l'honneur un message éternel. Ses caricatures dénoncent la cruauté de l'ennemi envers les civils et les destructions délibérées ; elles traitent avant tout d'humanité, fraternité, courage et résilience des peuples malgré leurs grandes souffrances.

Pour en savoir plus, le site jeanlouisforain.com est fait pour vous !

Alice Valdès-Forain

Diplômée d'Audencia et en Histoire de l'Art
de la Courtauld Institute de Londres
Business Analyst chez Sotheby's
Reine des Ardéchois 2013

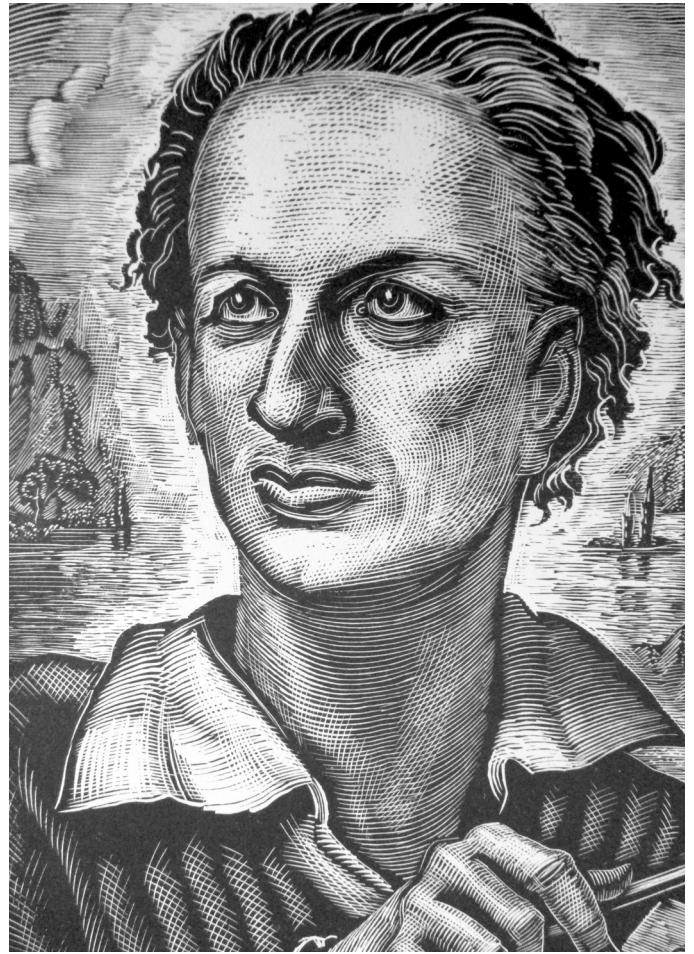
L'ASSOCIATION JEAN CHIÈZE TIRE SA RÉVÉRENCE

Nous l'attendions cette dissolution, nous, les derniers membres survivants de cette illustre association pour l'encouragement de la gravure sur bois.

Elle a réuni en son sein des artistes, des diplomates, des politiques, des écrivains et des ardéchois comme les Vogüé, les Forot, Pontiès, etc.

L'assemblée générale du 23 octobre 2018 a confirmé à l'unanimité, par la voix de sa présidente liquidatrice Micheline Meulet, la dissolution de l'association. Le procès verbal se « prononce en faveur de la dévolution des biens de l'association Jean Chièze à l'association des Artistes, dite Fondation Taylor. Le rapport des fonds pourra constituer un prix perpétuel de gravure sur bois intitulé Prix Jean Chièze, estimé à 2000€, tous les deux ans » Georges Oberti, avait rédigé un important ouvrage sur l'artiste et son œuvre. Le stock sera entreposé dans un local de la fondation, ainsi que les documents de travail qui étaient dans une salle de la Fondation des Arts Plastiques et Graphiques dans l'hôtel Salomon de Rothschild à Paris. L'association, reconnue d'utilité publique, a été fondée en 1976 et son premier objectif a été de faire connaître l'œuvre de Jean Chièze (1898-1975), qui a porté à son plus haut niveau l'art de la gravure sur bois, et en second lieu de faire vivre la gravure sur bois contemporaine. Les œuvres des jeunes artistes sont trop souvent méconnues du public, du fait de l'indifférence des institutions publiques à la création artistique. C'est pourquoi l'association organisait avec le concours de la fondation Taylor, des expositions publiques de xylographie contemporaine, par leurs auteurs. Ce concours portait le nom de prix Jean Chièze et a acquis une véritable réputation qui a permis de contribuer à faire connaître de nombreux talents. Le dernier concours en 2014 avait réuni 162 candidats venant de 29 pays, et dans les premiers du palmarès, figuraient des représentants de la France, de la Chine, de la Serbie, des États-Unis et d'Italie.

Jean Chièze, d'origine ardéchoise, a illustré 130 ouvrages et a collaboré à une centaine de publications partagées avec d'autres artistes. Les gravures sur bois représentent 2000 estampes, une vingtaine de lithographies et environ 1400 dessins et images. Se rajoutent 250 pièces isolées, des gravures de timbres, et un grand nombre d'ex libris. Ses œuvres ont été

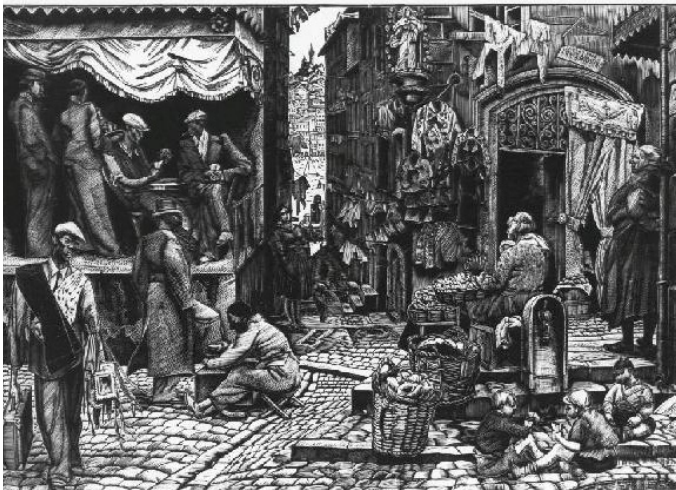


exposées en France et à l'étranger. Elles sont conservées à la Bibliothèque Nationale (cabinet des estampes), au musée de la Monnaie, au musée national des Arts et traditions populaires ou au musée de la Marine. En province la bibliothèque municipale de Lyon conserve un fonds Jean Chièze et le château-musée de Tournon-sur-Rhône expose des bois gravés et faïences du Pigeonnier.

Hélène Moulin, conservatrice du musée de Valence, avait organisé une exposition en 1985, préfacée par Pierre Pontiès, pour le dixième anniversaire de la mort de Jean Chièze.

Jeune étudiant, j'allais souvent lui rendre visite dans son appartement de Guilhaud-Granges ; nous parlions du Pigeonnier, de ses amis sculpteurs et je repartais avec sous le bras, quelques gravures de sa production. Pour chaque nouvelle année, il gravait une carte de vœux, la dernière reçue représentait une vieille barque échouée, trop vieille pour voguer comme son association qui ne connaîtra pas 2019...

Jean Roquebrun



AUBENAS DANS LES ANNÉES 1950 - 1960

Le cœur d'Aubenas battait fort



© Charles Imbert

Le retour sur notre passé relativement proche, nous rappelant la notion de temps, unité de mesure la plus fondamentale, doit se faire sans nostalgie ni regrets mais dans l'esprit d'un devoir de mémoire et dans le seul but de connaître notre histoire locale, certes avec un petit H mais combien révélatrice de l'évolution de notre société avec ses aspects positifs et négatifs qu'il n'est pas possible d'aborder ici dans le cadre d'un simple retour en arrière sur ma jeunesse.

Dans les années 1950, j'avais alors 7 ans, les quartiers de Baza, Boisvignal, Bellande, La Croisette, Ponson, Ripotier, de la Gare, des Oliviers et surtout celui de la Plaine, étaient exclusivement consacrés à l'arboriculture et accessoirement à l'élevage, les vaches paissant aux abords immédiats d'Aubenas et notamment du petit séminaire et de l'Immaculée.

Mais ce que l'on appelle en jargon économique les « 30 glorieuses » (1950-1980) a conduit à une immigration vers les villes qui ont dû s'étendre à l'extérieur de leurs limites naturelles, la terre ne pouvant plus nourrir les enfants d'agriculteurs devenus plus nombreux du fait de la diminution de la mortalité infantile et de la fin des massacres dus aux guerres et notamment à la grande guerre de 14-18 qui n'est grande que par son atrocité et son absurdité, sans perdre de vue l'exigence légitime d'un niveau de vie plus élevé et en rapport avec le progrès économique.

Et si avant cette évolution (révolution ?) toute la vie économique et sociale de la cité se déroulait intra-muros, les cirques, les foires et les expositions dans le cadre des « Dizaines commerciales » se tenant dans Aubenas même, le développement économique a nécessité ultérieurement un débordement vers l'extérieur et par voie de conséquence une diminution

ou dissolution du caractère attractif du centre ville.

Il est donc essentiel pour ceux qui sont attachés à leur ville d'Aubenas de connaître son passé récent et de se remémorer ce qu'étaient dans la première moitié du 20^{ème} Siècle notre cité et ses très nombreux commerces de toutes natures, garages automobiles et magasins, sans oublier la clinique, l'hôpital et la gendarmerie également en centre ville vers lesquels on affluait de tout le plateau et des plaines environnantes, l'attractivité d'Aubenas dominée par son majestueux château ayant un rayon d'action d'au moins 40 kilomètres et pour 13.000 habitants intra-muros, une retombée certaine de 40.000 habitants.

Les temps ont bien changé, la seule attractivité d'Aubenas étant celle de son marché du samedi matin ainsi que celle de son centre ville en période estivale pour les touristes français et étrangers qui la visitent régulièrement, étant précisé qu'Aubenas avec Annonay et Privas pour l'Ardèche viennent d'être choisis dans le cadre d'une action initiée par le pouvoir exécutif pour rechercher les solutions destinées à redynamiser les centres-villes avant qu'ils ne meurent définitivement, certains quartiers étant quelque peu désespérants par le nombre de commerce fermés et qui continuent à fermer alors qu'il y a encore une trentaine d'années la valeur des pas de porte était grande.

Charles IMBERT

NDR : une exposition de belles photographies intitulée "Instants de vie à Aubenas, 1910 à 1970" se tient jusqu'au 6 avril dans la salle d'exposition du Château.

LES CIELS ARDÉCHOIS LABELLISÉS « CIEL ÉTOILÉ » PAR L'UNESCO

*Bonne nouvelle pour l'Ardèche Méridionale
qui voit ses nuits étoilées classées par l'UNESCO.
Une raison de plus pour y aller faire
du tourisme.*

L'International Dark Association (IDA) en partenariat avec L'UNESCO a donné son label au Parc National des Cévennes qui devient la plus grande réserve de ciel étoilé d'Europe. Le Parc s'étend sur trois départements, la Lozère, le Gard et l'Ardèche. Il regroupe 111 communes. En Ardèche, les communes concernées ne représentent que 4% de la surface du Parc ; il s'agit des communes regroupées dans les communautés de communes (CC) de « Cévennes et montagne ardéchoises, Cévennes vivaroises, Pays des Vans, Pays de Jalès », toutes communes en Ardèche Méridionale, Les Vans, Banne, Malbosq, Saint-Pierre-Saint-Jean etc...



PARC NATIONAL DES CÉVENNES
RÉSERVE INTERNATIONALE DE CIEL ÉTOILÉ

Cet été, vous n'aurez aucune excuse si vous n'allez pas dans le sud de l'Ardèche dormir à la belle étoile ou mieux, dans les hôtels qui ne vont pas tarder à se multiplier et à monter en gamme !

Béatrice Rigaud-Juré

LECTURE



NUITS DES CÉVENNES

Ed. du Rouergue
160 pages, 35 €

De véritables nuits, noires. De celles qui laissent la voie lactée s'étirer dans un ciel d'une pureté oubliée. Telles sont les nuits des Cévennes, déjà célébrées par Robert Louis Stevenson, il y a plus d'un siècle. « Les étoiles étaient limpides, colorées comme des joyaux, mais ni perçantes ni givrées ; une pâle brume argentée figurait la Voie lactée » s'émerveillait alors l'écrivain écossais.

Dans un livre photographique d'une grande beauté, le parc national des Cévennes invite à (re)découvrir les cieux de ces contrées, de l'aube au crépuscule, d'été en hiver, grâce aux clichés de nombreux contributeurs. On y embrasse ces voûtes piquées de milliards d'étoiles, mais aussi des tapis de brume épaisse reliant les cimes, des lacs miroirs et des matins cristallins traversés par les troupeaux en transhumance. Au fil des pages, une infinité de nuances lumineuses.

En août 2018, le parc national des Cévennes a obtenu le label « Réserve internationale de ciel étoilé » RICE. Distinction rare pour ces terres préservées d'une pollution lumineuse galopante. Jusqu'à présent, la France n'avait obtenu qu'une seule fois le label, pour le Pic du Midi. Seuls treize sites au niveau mondial ont été classés.

Un label et désormais un livre : deux invitations à partir randonner dans ces reliefs tourmentés et rugueux, de Génolhac à Anduze.

Marine Lamoureux,
La Croix, mardi 15 janvier 2019



**BANQUE
DELUBAC & CIE**

Fondée en 1924

Société en commandite simple au capital de 11.695.776 Euros

**Une banque privée ardéchoise fondée en 1924
Partenaire de vos ambitions et de votre gestion patrimoniale
Siège social : 07160 LE CHEYLARD**

Succursale de Paris 10, rue Roquépine 75008 PARIS
Téléphone : 01 44 95 86 21
Contact : Jean-Michel SAMUEL-DELUBAC Associé Gérant
www.delubac.fr

SOS TRACKER 07

Reconvertir un avion bombardier d'eau pour éviter sa disparition et le présenter comme pièce de musée : un projet à soutenir.

SOS TRACKER 07 est une jeune association ardéchoise à but non lucratif créée par des personnels sapeurs-pompiers et administratifs du service départemental d'incendie et de secours (SDIS) de l'Ardèche. Elle est ouverte à toute personne motivée par son projet. À ce jour, l'association comprend une trentaine de membres.

L'objectif de l'association est de sauvegarder un des avions bombardiers d'eau de la sécurité civile de type Tracker, celui qui porte le numéro de notre département, le 07, au moment où cet avion sera réformé.

Le projet de l'association SOS TRACKER 07 a plusieurs volets, culturel, devoir de mémoire, éducatif, sauvegarde du patrimoine, valorisation du territoire ardéchois.

Ces thèmes sont liés comme un puzzle autour du thème culturel.

1. Grâce à la longue et riche histoire de l'avion commencée en 1957 aux États-Unis pour servir à l'US NAVY dans la lutte anti sous-marine ; il a effectué de nombreuses patrouilles au-dessus de l'océan atlantique pour détecter les sous-marins soviétiques lors de la grave crise des missiles de Cuba en 1961. Il est réformé de l'US NAVY en 1979, acheté au surplus militaire par une société canadienne qui le transforme en bombardier d'eau, il arrive en France en 1984 pour lutter contre les feux de forêt jusqu'à aujourd'hui. Nous l'avons encore vu voler à l'entraînement ces derniers jours...
2. Thème du devoir de mémoire : en hommage aux deux membres d'équipage morts dans le crash du tracker 17 lors d'un feu de forêt le 20 août 2005 à Valgorge (07), et aussi en hommage à tous les hommes qui ont servi à son bord depuis sa construction.
3. Thème de l'éducation : proposer aux élèves de travailler sur plusieurs thématiques (histoire de la guerre froide, environnement, feux de forêt...).
4. Thème de la sauvegarde du patrimoine : patrimoine d'avions peu communs qui se réfère à l'histoire des USA lors de la crise des missiles de Cuba et à la lutte contre les feux de forêt en France. À ce jour, il pourrait être le seul avion de ce type sur les 8 encore opérationnels à être épargné de la destruction.
5. Thème de la valorisation du territoire : le projet de sauver cet avion de la casse est unique dans la région Auvergne-Rhône-Alpes, et probablement en France. À ce jour, aucun autre projet pour sauver un Tracker n'a été remis à la direction générale de la sécurité civile au ministère de l'intérieur. Ainsi, seule la région Auvergne-Rhône-Alpes pourrait se prévaloir d'une telle réalisation, présenter au public un avion Tracker.

À ce jour, seulement 8 Trackers sont encore opérationnels pour lutter contre les feux de forêt. Ils ont un rôle important dans la stratégie française de lutte contre les feux. Lors des journées à risque, ils volent en binôme dans un circuit défini qui comprend plusieurs départements. Leur mission est la détection. Ils sont systématiquement engagés sur les feux naissants avant que ces derniers ne prennent trop d'importance. Ainsi, tout au long de leur carrière à la sécurité civile, ces avions ont permis de sauver un nombre incalculable de propriétés et de domaines forestiers. Ils seront réformés au fur et à mesure qu'ils atteindront le nombre maximum d'heure de vol qui est de 25 000 heures puis ils seront démantelés.

La réforme du Tracker 07 est estimée à la fin de l'année 2020. Le délai pour préparer son retrait peut paraître long, mais il est en réalité très court tant il faut de temps pour signer toutes les conventions et documents légaux et obligatoires. Délai très court également pour collecter dons et subventions qui nous permettront de mener les opérations de dépollution de l'avion, de traitement anti corrosion et enfin de présentation définitive de l'avion en Ardèche dans un lieu qui reste à définir.

Dès la connaissance du projet par nos élus départementaux, une bonne dynamique s'est mise en route : le projet est bien accueilli.

2018 a été l'année de la création de l'association et du montage du projet. De nombreux médias ont relayé notre projet, (presse écrite : *le Dauphiné libéré*, *la Tribune*, *l'Hebdo de l'Ardèche*, *le Parisien* ; les radios : radio France bleue Drôme-Ardèche, Chérie FM vallée du Rhône, et enfin télévisuel : France 3 Auvergne-Rhône-Alpes). 2019 doit être l'année de l'essor de l'association tant financier que fonctionnel.

Plusieurs actions sont en cours pour tenter de récolter des fonds. Nous avons envoyé des demandes de subvention à un rotary club, à une association ardéchoise de mécénat qui aide les projets qui sont mis au profit de la population, nous avons ouvert une cagnotte en ligne sur leetchi.com mais qui, malheureusement, a du mal à « gonfler ».

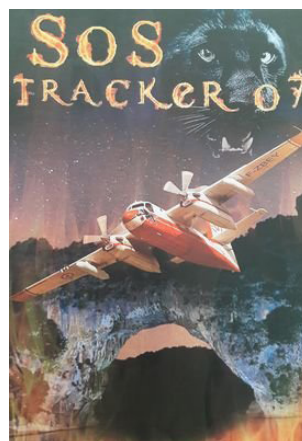
Nous espérons fédérer un maximum de personnes autour de nous, tous les amateurs d'histoire, d'aviation militaire et civile, les sapeurs-pompiers de France, les défenseurs de l'environnement...

Ce qui était juste une simple idée un peu folle à la fin du mois de décembre 2017 est devenue un projet qui va certainement se réaliser si nous réussissons toutes nos actions. Officieusement, nous avons appris en début de cette année que le Tracker 07 sera cédé à l'association quand il sera réformé. Nous croisons les doigts pour que tout se passe bien, et continuons à travailler dur pour apporter encore plus de richesse à notre belle Ardèche.

Patrice Lieutier

Lien pour la cagnotte leetchi :

www.leetchi.com/c/sauvons-le-tracker-07-ange-gardien-des-forets



Coordonnées de l'association :
Association SOS TRACKER 07
245, impasse les Ronzates
07340 TALENCIEUX
E-mail : patrice.lieutier@orange.fr

LA NUIT DU VIVARAIS AVEC ÉMERVEILLÉS PAR L'ARDÈCHE

*L'association "Émerveillés par l'Ardèche"
a présenté son action de promotion du territoire.*

La Nuit du Vivarais s'est déroulée dans le charmant cadre de la Maison des Polytechniciens. Nous y avons été accueillis par un apéritif accompagné de produits locaux, avant d'être répartis dans la salle d'înatore. L'Amicale y a eu l'honneur d'accueillir l'association Émerveillés par l'Ardèche, un réseau d'acteurs majeurs de la dynamisation de l'Ardèche qui se présente sous une marque unique depuis 2016.

Sa présidente, Anne-Marie Escharavil, également PDG de Precia Molen, est venue nous exposer l'histoire de cette aventure collective originale, porteuse de nombreux espoirs pour le département.



Hervé Saulignac (au centre) et Anne-Marie Escharavil

Si l'Ardèche, comme d'autres territoires ruraux, est confrontée à plusieurs défis économiques, sociaux ou démographiques, elle offre pour autant de nombreuses opportunités, parfois ignorées par ses propres habitants. Émerveillés par l'Ardèche contribue justement à développer une démarche fédératrice, engageant le plus grand nombre d'acteurs – de l'entreprise au citoyen, en passant par la collectivité – afin de promouvoir les atouts de l'Ardèche. Fruit d'une stratégie partagée, cette association a rapidement fait l'unanimité autour d'elle et ne cesse aujourd'hui de grandir. Elle propose à ce jour une gouvernance novatrice, au sein de laquelle sont représentés quatre collèges (entreprise, association, collectivité, citoyen), tandis que la composition de son bureau illustre parfaitement la représentativité des mondes économiques qui définissent notre territoire : une Ardèche plurielle, innovante, dynamique.

Les interventions de Jean-Luc Rohou, dirigeant du site Melvita à Lagorce, et de Ludovic Walbaum, viculteur et trésorier du groupe Émerveillés par l'Ardèche, ont souligné à leur tour l'immense richesse du département. Une ode à l'Ardèche parfaitement soutenue par la qualité des produits

(vins, produits de beauté, crème de marrons...) qu'ils ont donné à voir (et à goûter) aux membres de l'Amicale !

La prise de parole de Hervé Saulignac, député de l'Ardèche et ancien président du conseil départemental, a achevé de convaincre l'auditoire. Ardent défenseur de notre territoire à Paris, M. Saulignac a rappelé les innombrables – et trop souvent mésestimées – qualités du département : des sites naturels et culturels uniques au monde, un climat et un art de vivre à part entière, un accueil et une chaleur humaine authentiques, des entreprises innovantes, des artistes et artisans créatifs ainsi que des trésors cachés et des pépites secrètes (que les Ardéchois se gardent bien de partager parfois !).

Ayant participé au lancement de l'association, le député a vanté l'action d'Émerveillés par l'Ardèche, qui participe à l'attractivité nouvelle de l'Ardèche.

L'ensemble des intervenants a enfin appelé les membres de l'Amicale à s'engager dans Émerveillés par l'Ardèche, afin de porter haut et fort cette marque fédératrice. Grâce au dispositif vivant et engageant mis en place par l'association, chaque ardéchoise, chaque ardéchois, de cœur ou d'origine, peut participer directement à l'attractivité de l'Ardèche.

Tout le monde peut en effet être un émerveilleur, en partageant autour de lui ses textes, ses photos, ses vidéos, ses actions ou sa relation personnelle et émotionnelle au territoire. Habitants, influenceurs, journalistes, blogueurs, photographes, visiteurs et tous les amoureux de l'Ardèche ont dorénavant un label en commun !

Plus d'informations sur le site de l'association :

<http://www.emerveillesparlardeche.com/>



Philippe Auzas, Président

Candide d'Amato & Vivien Richerot

L'AMICALE À LA CÉRÉMONIE DE LANCEMENT DE L'ANNÉE OLIVIER DE SERRES



Philippe Prévost et Béatrice Rigaud-Juré

Le 28 février 2019, au Salon international de l'Agriculture à Paris, sous le haut patronage de M. Didier Guillaume, Ministre de l'agriculture et de l'alimentation, a été lancée l'année de commémoration nationale d'Olivier de Serres, père de l'agriculture française, à l'occasion des 400 ans de sa mort en 1619.

Notre Amicale a offert « le pot ardéchois » à l'issue de la rencontre, le vin étant proposé par la Maison Latour et le lycée agricole Olivier de Serres d'Aubenas, alors que l'association « l'Ardèche, le goût » fournissait des bouchées.

L'AAP était représentée par plusieurs de nos membres, Dominique Ribeyre, Odile Prévost, Gérard Chaurand, Christian Egret, Jean-Pierre Rochette, Patrick Juré etc. Nous avons été accueillis par Philippe Prévost, Agreenium, coordinateur de l'année Olivier de Serres, ancien directeur du Domaine du Pradel et initiateur des Entretiens d'agronomie du Pradel. Plusieurs membres de l'Académie d'agriculture de France, du Conseil général de l'alimentation, de l'agriculture et des espaces ruraux, et de l'Association française d'agronomie étaient présents.

Laurent Ughetto, président du conseil départemental de l'Ardèche, Fabrice Brun, député de l'Ardèche, et Laurent Wauquiez, président de la région Auvergne-Rhône-Alpes s'étaient excusés.

Constant Lecoer, secrétaire perpétuel de l'Académie d'agriculture de France, Philippe Mauguin, président directeur général de l'Institut national de la recherche agronomique, Philippe Vinçon, directeur général de l'enseignement et de la recherche au Ministère de l'agriculture, Claude Cochonneau, président de l'Assemblée permanente des Chambres d'agriculture, Marion Guillou, présidente du conseil d'administration d'Agreenium (Institut agronomique, vétérinaire et forestier de France), Antoine Messéan, président de l'Association française d'agronomie et Alain Sixtre, vice-président de l'Institut Olivier de Serres ont dit l'apport essentiel d'Olivier de

Serres à la France et au monde et montré l'actualité de sa pensée dans le contexte social et politique actuel.

Béatrice Rigaud-Juré, vice-présidente de l'Amicale, représentant Philippe Auzas a prononcé les mots suivants : « Pourquoi notre association a-t-elle souhaité participer aux événements du 400^{ème} anniversaire de la mort de notre grand Ardéchois Olivier de Serres ?

J'ai toujours vécu avec Olivier de Serres que mon père vénérât et dont les écrits se trouvaient dans sa bibliothèque.

Je ne veux retenir qu'une seule vertu de ce grand agronome, celle d'être le père de la sériciculture. Parce qu'il a introduit sur son domaine du Pradel puis dans tout le royaume de France, à la demande du roi Henri IV l'arbre d'or, le mûrier blanc qui fournit sa feuille aux vers à soie et qui a fait de l'Ardèche un département agricole et industriel très riche à la fin du XIX^e siècle (345 moulinages et 14 filatures en 1891).

Aujourd'hui encore, l'Ardèche a conservé son savoir-faire dans le domaine de la torsion du fil. Certes, ce n'est que rarement du fil de soie naturelle, c'est un fil technique, de carbone, de métal, d'élasthane, de métaloplastique, déperlant, intelligent, permettant de concevoir des tissus de haute technicité, ignifugé – qui équipe les pompiers de New-York par exemple –, texturé etc.. C'est donc bien grâce à Olivier de Serres que l'Ardèche demeure encore et toujours un pays d'industrie du textile. ». On se réfèrera utilement à l'article sur l'industrie textile en Ardèche :

www.medarus.org/Ardeche/07genera/07genTex/industrie_textile07.html

Le mot de la fin est revenu aux agriculteurs présents : Cyril Jacquin, président du conseil d'administration du lycée agricole d'Aubenas, fier que le domaine historique d'Olivier de Serres soit toujours un lieu d'expérimentation, et Jean-Luc Flaugères, président de la chambre d'agriculture de l'Ardèche, qui a conclu la manifestation par le meilleur : « Olivier de Serres est toujours vivant ! ».

Béatrice Rigaud-Juré et François Champanhet

LE MOT DU PRÉSIDENT (SUITE)

L'article de Charley Imbert sur l'Aubenas tel que nous avons connu il y a encore quelques années est certes, lui, empreint d'un peu de nostalgie mais les choses bougent !

Aubenas s'est lancée dans le cadre du plan Action Cœur de ville dans un programme de rénovation du centre ville remarquable dont les effets sont déjà visibles.

Nous lui consacrerons une large place dans le prochain numéro de notre journal et sur notre site.

La revitalisation des centres villes est un sujet majeur pour notre département. C'était le sujet de notre dîner de rentrée.

Notre journée d'été sera ainsi consacrée cette année à la ville d'Annonay

et à son plan de revitalisation. L'équipe municipale, animée par madame la maire nous accompagnera dans la ville et nous expliquera sur place les axes concrets de ce plan.

Le prochain journal donnera tous les détails nécessaires à ce sujet.

Cette sortie est prévue le jeudi premier août.

Amitiés Ardéchoises à tous.

Philippe Auzas

¹ www.marianne.net/debattons/idees/debat-finkelkraut-debray-ce-quils-ne-se-sont-jamais-dit

NOUVEAUX ADHÉRENTS, SOYEZ LES BIENVENUS

M. et Mme Claude BOULLE

Parrain : Philippe AUZAS
boulleclaud@gmail.com

Mlle Emilie CARLE

DRH, Habitant Paris 2^{ème}
Originnaire de
Vallon Pont d'Arc / Le Cheylard
carle.emilie@icloud.com

M. et Mme Aurélien et Hélène GAILLARD

Directeur Commercial et Cadre,
habitant Courcouronnes
Originaires de Vaudevant / Saint Félicien
Parrain / Marraine : Philippe AUZAS
et Odile PREVOST
aurelien-gaillard@hotmail.fr

M. Julien CHAMBLAS

Pâtissier, habitant Asnières sur Seine
Originnaire de Fabras / Aubenas
julien.chamblas@yahoo.fr

M. et Mme Jean-Cyril et Morgane VAISSIE

Chef d'entreprise et juriste,
habitant Maisons-Lafitte
Parrains : Bernard VERNY et Gilles POUGET
jcvaissie@gmail.com

Bulletin d'adhésion à l'association de l'Amicale des Ardéchois à Paris

Année 2019

M. _____ Prénom : _____ Profession : _____ Né le : _____
 Mme (nom de jeune fille) _____ Prénom : _____ Profession : _____ Née le : _____
 Courriel(s) pour les activités de l'amicale : _____
Ile-de-France : Adresse : _____
 Tél. fixe : _____ Tél. mobile : _____
Ardèche : Adresse : _____
 Origines et attaches ardéchoises : _____ Tél. fixe : _____
 Prénom(s) et année(s) de naissance des enfants : _____
 Pour une première adhésion, parrain : _____

Cotisation 2019* : Couple ou association : 50 € Personne seule : 40 € Moins de 30 ans : 20 €
 Bulletin à adresser par courrier au Siège de l'Amicale des Ardéchois à Paris, accompagné du règlement : 10, impasse Milord - 75018 PARIS

*La cotisation d'adhésion à l'Amicale des Ardéchois à Paris inclut l'envoi du journal de l'amicale par courriel ; toutefois, les adhérents sans internet recevront par la Poste un journal au format A4.

Amicale des Ardéchois à Paris

Présidents d'honneur :
O. Cuminal, J.-C. Bouvier,
G. Ladreit de Lacharrière, G. Chaurand,
P. Caillet, C. Hédin, P. de Lafarge,
D. Ribeyre, P. de Lauzun
Siège social :
10, impasse Milord - 75018 Paris

Président :
Philippe Auzas, 108 avenue de Villiers,
75017 Paris - Tél. : 01 44 40 08 05
Secrétaire général :
Benôit Pastisson, 36 rue Berthe
75018 Paris - Tél. : 06 14 29 55 63
Trésorier général : Jacques Ranchin

Responsable de publication :
Philippe Auzas
Rédactrice en chef :
Béatrice Rigaud Juré
Mise en page et impression :
ABP Images Services 07200 | Imprim'Vert